

de ne pas sentir le mal que font les pensées inutiles.— Tant de pensées qui se succèdent sans ordre nous troublent, nous agitent et nous rendent inhabiles à la prière. Chaque chose à son temps, dit le Sage, soyons tout entier à l'action présente. Loin de nous les préoccupations.

Il vous vient à l'esprit une *supposition*, un projet chimérique, un château en Espagne : bannissez cette pensée qui absorberait entièrement votre temps et, vous entraînant trop loin, vous ferait perdre le calme de l'âme.

On vous parle d'un fait qui excite votre curiosité, ne cherchez pas à voir.—N'interrogez pas pour savoir.—Ne prêtez pas trop attentivement l'oreille.

Ne passez pas votre temps à des recherches inutiles, à de frivoles lectures.

Celui qui sait borner le nombre de ses pensées devient un esprit sérieux. Eloignez de votre esprit toute pensée mauvaise ou simplement vaine.

Souvenons-nous souvent de notre dignité : puisque notre esprit est noble et élevé, mortifions-le chaque fois qu'il s'entretient de choses viles et abjectes.

2. LE JUGEMENT.

Beaucoup se plaignent de n'avoir pas de mémoire et personne ne se plaint de manquer de jugement.

Le jugement n'est pas chose commune ; c'est un don précieux. Voulez-vous le former et le développer ? suivez les conseils suivants :

Dès que vous voyez ou entendez quelque chose, ne vous formez pas une opinion sur les plus petites apparences ; mortifiez votre jugement. Délibérez, pesez, informez-vous avant de porter un jugement. Procédez toujours avec maturité.

Ne cherchez jamais à contrôler, à examiner ce qui ne vous regarde pas.

Ne jugez jamais avec précipitation, mais aussi ne soyez pas trop lent à porter votre jugement.—N'ayez pas une attention inquiète, un excès de prudence qui vous trouble et vous suffoque. Ne vous arrive-t-il pas de vous demander, au milieu d'une affaire, d'une conversation : où suis-je ? comment suis-je venu ici ? que veux-je dire ? —Tout cela, avouez-le, c'est de l'irréflexion ; modérez donc votre jugement.

“ Mon fils, dit l'Ecclésiastique, ne fais riens ans conseil et tu ne te repentiras pas après l'action. ” (xxxiv, 24.) Soyons